

# Faux médecin, dangereux gourou ?

Après la mort d'un de ses patients malade du cancer, le naturopathe Miguel B., qui a pignon sur rue entre Cachan (Val-de-Marne) et Paris, comparaît en septembre pour exercice illégal de la médecine. Il lui recommandait des purges à la place de la chimio.

FLORIAN LOISY

**MIGUEL B.** est naturopathe, vit des conseils qu'il donne et des pourcentages touchés sur les produits dont il vante les mérites. L'homme de 44 ans est réputé dans son domaine, notamment auprès d'une clientèle adepte du manger cru et de plats végétariens. De sa voix douce au débit lent, il aime aussi annoncer qu'il est bien plus que cela : il se positionne en tant que caution scientifique de ce mouvement « healthy ».

Ce dont il ne parle pas en revanche, c'est de son futur procès, prévu en septembre. Le naturopathe est poursuivi pour exercice illégal de la médecine et usurpation d'un titre. Conséquence d'une enquête débutée après le courrier de Camille\* au procureur de Paris, en février 2019, après la mort à 41 ans de son conjoint, victime d'un cancer. Celui-ci avait suivi les conseils de Miguel B., qui assurait « pouvoir le soigner », en lui imposant parfois des périodes de 24 ou 48 heures sans boire ni manger alors même qu'il était déjà très affaibli par la maladie, ne pesant plus que 59 kg pour 1,80 m.

## Des patients sous emprise

« Nous ne nous arrêterons pas là, nous saisissons un juge d'instruction afin de le poursuivre aussi pour homicide involontaire », annonce M<sup>e</sup> Abitbol, représentant de la famille du défunt. Le parquet n'ayant pas choisi de le poursuivre pour ce motif « parce qu'il était difficile de retenir un lien de causalité certain », explique une source proche du dossier. « Mon conjoint était atteint d'un cancer des testicules, et chez l'adulte on en guérit dans plus de 97 % des cas via la médecine traditionnelle », rétorque Camille. « Cet homme est dangereux,

martèle la jeune veuve. Il a une emprise sur les gens et cela les empêche d'aller consulter ou de faire des examens, pour ne pas compromettre tout le travail qu'ils ont entamé avec lui... » Un travail essentiellement mené sur la nutrition, censé suffire à éradiquer le cancer, selon le naturopathe.

Depuis deux ans et le début de cette procédure judiciaire, les sites Internet de Miguel B. restent actualisés régulièrement. Il y fait mention des stages qu'il propose et des conseils qu'il peut délivrer en tant que naturopathe, « biochimiste et docteur en médecine moléculaire » comme il se présente, précisant dans la plupart de ses interventions et conférences, qu'il diffuse sur ses réseaux sociaux, avoir été « chercheur universitaire dans de grandes institutions américaines publiques et privées, spécialisé dans la recherche sur les cellules souches ».

Miguel B. développe ensuite sa théorie sur la recherche contre le cancer : « Quand on observe en laboratoire ce qui se passe face aux cellules cancéreuses si elles n'ont pas de sucre et des protéines animales, on comprend l'importance de l'alimentation. Sans ces deux éléments, ces cellules cancéreuses se suicident et arrêtent de se diviser et il n'y a plus de cancer. » Paul\*, le

conjoint de Camille, lui aura donc servi de cobaye pour tenter de le prouver.

## « Il est juste titulaire d'un doctorat, comme on peut l'être en philosophie... »

Tout commence en février 2017. Le couple découvre une masse au testicule gauche de Paul. « Comme il était très pudique, personne dans notre entourage n'a été mis au courant, se rappelle Camille. Mais mon conjoint a choisi d'en parler à Miguel qu'il avait rencontré quelques jours plus tôt. Il lui a fait confiance, séduit par son côté réfléchi et impressionné par le cursus scientifique brillant qu'il lui affichait. Faisant croire qu'il était médecin alors qu'il était juste titulaire d'un doctorat, comme on peut l'être en philosophie ou dans toute autre matière... »

Jusqu'alors jamais malade, Paul est adepte des médecines alternatives après une mauvaise expérience à l'hôpital. Le patient va demander conseil à Miguel B. à Cachan (Val-de-Marne), dans son cabinet. Là, ils mettent en place un « protocole de santé » qui se renouvelait tous les mois, à base de purges, de jus et de jeûnes. « J'ai supplié Paul d'aller consulter, il me répondait que, grâce à ce qu'il faisait, la masse allait bientôt se réduire et partir », lâche Camille, qui travaille elle aussi

dans le domaine de l'alimentation crue.

Mais les semaines passent et le testicule grossit « comme un petit pamplemousse ». « Je le lui ai fait remarquer, mais il était dans le déni, renforcé et soutenu par Miguel, affirme-t-elle. Vu que son avis de spécialiste avait plus de poids que le mien, j'ai appelé Miguel pour le supplier de dire à Paul qu'il ne pouvait pas le soigner, qu'il fallait que mon conjoint aille faire des examens. » Le naturopathe lui assure avoir encouragé Paul à aller consulter, mais que celui-ci a refusé.

Sauf que les messages écrits échangés entre le patient et le thérapeute montrent l'inverse : « Si cela n'avance pas plus vite, c'est parce que tu n'as pas respecté mon protocole à la lettre », lui assène ce dernier. « C'est un abus de faiblesse, il a profité de la vulnérabilité de mon conjoint qui n'était pourtant pas quelqu'un de crédule », martèle la femme du défunt.

Un an plus tard, fin février 2018, au bord de l'asphyxie, Paul ne peut même plus se lever ou parler. Camille file aux urgences. Par SMS, Miguel le rassure : « Mon pendule me dit que tu n'as pas de problème aux poumons, c'est une crise d'élimination. Et les huiles essentielles que tu prends valent tous les antibiotiques du monde. »

## Entre 70 et 100 € la « consultation »

Pourtant le verdict tombe. Des métastases sont découvertes dans ses poumons, un épanchement pleural s'est créé et nécessite deux ponctions pour lui retirer plusieurs litres d'eau qui l'empêchaient de respirer. « Il te faut juste des purges », insiste alors le naturopathe. Paul lui fait part de son état critique et de la chimiothérapie qu'on lui propose. « Ou alors tu décides de vidanger ton système lymphatique sérieusement », lui réplique Miguel B., avant de le sermonner à propos des protocoles de jeûnes et de purges qui n'auraient pas été suivis à la lettre. Puis il en revient à ses préceptes : « Tu vois encore à travers la lorgnette du modèle médical

classique. Les métastases comme les tumeurs sont des blocages lymphatiques. Le seul moyen d'y pallier, c'est de purger. » « Crois-moi sur parole, écrit-il encore. J'ai vu le bout de bien des états métastatiques. »

« Il y croit dur comme fer, c'est un mégalomane, souffle Camille. J'ai dû faire le deuil de tous nos projets, mariage, enfants. Je ne pardonnerai jamais. » Son conseiller renchérit : « Il faut des mesures pour encadrer ou réguler ces pratiques. Une famille est détruite alors qu'en suivant une thérapie classique, c'est

une certitude, ma cliente serait encore avec son conjoint. »

Contacté, Miguel B. ne nous a jamais répondu. Lors de la perquisition à son domicile, les policiers ont trouvé un stéthoscope, un tensiomètre, un appareil pour les yeux, un autre pour les oreilles. Près de 150 dossiers de patients qu'il prenait en « consultation », selon le terme qu'il employait lui-même, facturées entre 70 et 100 €. Une patiente entendue dans le cadre de la procédure l'a comparé à un gourou. « C'est un illuminé qui ne pratique pas pour l'argent mais prêche pour des personnes en souffrance qui ne croient plus en la médecine conventionnelle. »

De son côté, l'ordre des médecins n'a bien entendu jamais entendu parler de lui. « Les docteurs que l'on me sert, ce sont mes titres, ils sont valables, mais je ne pratique pas la médecine », a plaidé le naturopathe en garde à vue qui a admis avoir en moyenne une vingtaine de consultations par mois, dont plusieurs personnes atteintes de cancer.

\* Les prénoms ont été changés.



CLOD\*



DR. CLODIE ENNAH

Sur différents sites Internet et vidéos, Miguel B. se présente comme étant « spécialisé dans la recherche sur les cellules souches ».

« C'est un illuminé qui ne pratique pas pour l'argent mais prêche pour des personnes en souffrance qui ne croient plus en la médecine conventionnelle »

UNE EX-PATIENTE



## ZOOM | Quand légumes crus, jus et jeûnes sont censés soigner l'endométriose

**MOUVEMENT D'AUTOMÉDICATION**, défiance à l'égard de la médecine classique, théorie complotiste sur les réseaux sociaux... Le Covid et la campagne de vaccination n'ont fait que pousser un courant existant depuis de longues années déjà. Et profitant de la popularité grandissante de la mouvance du manger cru, des purges et des jeûnes, de nombreux diététiciens ou naturopathes arrivent à fédérer des clients et les persuadent qu'ils sont capables de les guérir de pathologies graves. En adoptant parfois des comportements dangereux.

La Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) a reçu un signalement en 2020 concernant la pratique des purges dans le cas de maladies graves. « Et si l'on prend en compte

l'ensemble des méthodes qui visent à soigner le cancer par la détoxification de l'organisme, nous avons recensé 13 demandes d'avis sur les douze derniers mois », explique l'organisme d'État, qui a « renforcé sa vigilance face au développement de ces médecines alternatives, pour protéger le citoyen d'une éventuelle emprise mentale ».

### Des purges « miracles » à l'huile de ricin

L'un des plus célèbres et controversés « faiseurs de miracle », Thierry Casasnovas, a fait l'objet de plus de 400 signalements entre 2016 et 2019, incitant les autorités à enquêter sur son cas, mais il continue à publier régulièrement des vidéos. Dans la dernière en date, il qualifie la Miviludes de « police de la pensée » et de « bras armé de l'ordre des médecins »...

Il n'est pas le seul à annoncer guérir mieux que la médecine traditionnelle. À Paris, on trouve par exemple Jérôme, naturopathe depuis deux années et même appelé « maître purgeur » en privé, dans le groupe Facebook qu'il a créé pour communiquer avec ses clientes. Jusque-là, il était diététicien et accompagnait notamment de nombreux sportifs. « Je peux soigner l'endométriose, l'autisme, la dépression et même soulager face au cancer », annonce-t-il d'emblée lorsqu'on se présente en tant que femme atteinte de douleurs récurrentes au ventre. Mais cela implique de faire tourner sa vie autour des fruits, des jus de légumes et surtout... des purges à l'huile de ricin. Et attention, « rien de cuit, c'est très mauvais le cuit », précise-t-il.

Immédiatement après une consultation, il ajoute sa nouvelle adepte à tous ses réseaux sociaux. Et elles sont une trentaine à se soutenir par messages ou like, chaque jour, dans leur combat contre leur pathologie, mais aussi face à la difficulté de se purger. « Il y a de vrais bienfaits sans doute pour certaines, mais franchement on culpa-

L'une d'elles y « colle » même ses quatre enfants régulièrement. Pourtant ce produit, autrefois plébiscité pour ses vertus laxatives, n'est pas sans danger.

Certaines osent parfois quand même émettre des doutes : « Même plusieurs jours après les purges, j'ai des douleurs, des nausées tout le temps, je manque d'énergie et j'ai fait au moins 7 allers-retours aux toilettes aujourd'hui », témoigne l'une. Mais Jérôme incite à mettre les bouchées doubles : « Plus votre investissement sera intense, plus il vous fera changer rapidement. Je m'estime chanceux de ne jamais avoir eu à purger plus de deux ou trois jours de suite. Pour certains, c'est quasiment 5 ou 6 purges par semaine durant des mois. »

« Il rend des gens accros ou anorexiques, c'est sûr. Moi j'étais mal durant le moment où j'étais dans ce groupe, reprend celle qui en a claqué la porte. Il est trop extrême. J'ai fini complètement exténuée physiquement. »

### De plus en plus de plaintes de victimes

Mais face aux critiques que l'on peut lui opposer, Jérôme embraie : « J'attends qu'on me montre des résultats juste similaires à mes méthodes face aux soucis de santé, tacle le naturopathe. J'ai des témoignages de personnes qui se sont débarrassées de l'endométriose comme ça. Les fruits donnent le meilleur carburant au corps pour fonctionner. Quant aux purges, je les préconise car elles accélèrent énormément les choses face à notre alimentation qui a été tellement intoxiquée et dénaturée. Essaye donc de t'enlever de la colle sans produit nettoyant. »

Face à ces dérives extrêmes, les plaintes de victimes ou de leurs proches se font chaque année plus nombreuses. Et des cabinets sont fermés, comme à La Courmeuve (Seine-Saint-Denis) en 2020. La Miviludes observe particulièrement toutes les pratiques qui excluent tout recours à la médecine conventionnelle. « Ces thérapies alternatives correspondent, dans un grand nombre de cas, à des prescriptions non éprouvées et non évaluées de manière indépendante, et peuvent constituer un réel danger en cas de pathologies lourdes, rappelle l'organisme. En incitant par exemple à arrêter un traitement, le praticien peut mettre gravement en danger l'individu et occasionner une perte de chance thérapeutique. Un tel comportement pourrait alors faire l'objet de poursuites pénales. »

bilise de ne pas tenir le jeûne, ou de ne pas être requinquée par une purge, témoigne une trentenaire incrédule. C'est une secte, et même si la plupart des femmes envoient des messages ultra-positifs avec bienveillance, elles mettent encore plus de pression finalement. » Et le matin, elles envoient des photos pour montrer les « caillots de leurs selles », exprimant leur joie de se purger. « C'est cette colle qu'on doit virer de son corps », félicite le naturopathe, qui liste les aliments à prendre, les compléments à acheter...

Lors de notre première consultation pour endométriose, Jérôme conseille de ne « plus prendre de Doliprane, ni de progestérone », pourtant essentielle selon les médecins conventionnels pour « l'équilibre hormonal ». Le naturopathe affirmant qu'en lui faisant confiance « on va guérir ». « Le problème c'est qu'on est souvent désemparé depuis très longtemps avant d'aller vers lui, donc on est prêt à tout tenter, glisse une patiente qui a fini par tout arrêter. Et le problème des règles douloureuses est parfois résolu simplement parce qu'on n'en a plus, à cause de carences (NDLR : alimentaires)... »

### « Il rend des gens accros ou anorexiques »

Le dogme du naturopathe vire même au dangereux selon l'état de santé des patientes. En mai 2020, alors que la pandémie fait rage et qu'on est encore dans le flou face à la conduite à tenir, Jérôme relaie le message d'une de ses clientes : elle est positive au SARS-CoV-2 et vient de se lancer, contre toutes les recommandations, dans un jeûne et une purge...

Certaines deviennent adeptes de l'huile de ricin.

Ah je me sens moins seule, pareil pour moi.  
Là je viens d'enchaîner nettoyage du foie et purge ricin 🍌 je me liquéfie mais je me sens légère... Et je n'ai toujours pas faim (dernier repas il y a environ 3 jours)

J'aime Répondre

Sur les réseaux sociaux, les adeptes partagent les résultats de leurs purges ou jeûnes.